



entrée

Généralités :

accueil
Présentation de l'espèce
Les maladies du pigeon
Histoire du pigeonnier
Histoire du pigeon voyageur
Prolifération des pigeons de ville
Dégâts des pigeons de ville

Moyens de contrôle de sa population :

- moyens barbares
- méthodes douces
- l'azacholestérol
- législation

Le pigeonnier de ville moderne :

- Son histoire en région parisienne
- avantages et inconvénients
- aspects financiers
- aspects pratiques

quelques photos de pigeonniers :

- Boulogne-Billancourt
- Aulnay-sous-Bois
- Bobigny
- Chatillon
- Clamart
- Meudon
- Montrouge
- Paris
- Fontenay-sous-Bois
- Puteaux
- Sénat Paris
- en région parisienne
- en France, à l'étranger

pétition(s) en ligne

livre d'or - vos commentaires

poster un commentaire au livre d'or

Hygiénisme et intolérance

verdict : La mort



Dès qu'un animal sauvage, libre, entre en contact avec les humains, les autorités veillent :

L'animal doit se faire petit, petit sinon gare à lui :

On l'exterminera par tous moyens au moyen d'une propagande élaborée par nos "élites expertes", destinée au peuple : ils transmettent des maladies, ils sont dangereux, ils détruisent les cultures, etc.

Et on tue, tue , tue les :

Pigeons, sangliers, gibier, oiseaux gêneurs, renards,

Une symphonie de destruction.

Savez-vous pourquoi les animaux sortent la nuit?

La nuit l'Homme dort

On en vient à systématiquement tuer toute forme de vie, plante ou animale, rurale ou urbaine, si elle ne rentre pas dans les clous de la société matérialiste et utilitaire. Une civilisation tuant à grande échelle est née. C'est l'enfer anthropique.

LA VIE USINE

Les finalités du traitement des parcelles agricoles sont inquiétantes, puisqu'il s'agit de stériliser totalement le sol sur une épaisseur de quelques dizaines de centimètres, afin qu'il n'y ait plus aucune mauvaise herbe, plus aucun insecte, plus aucun champignon, plus aucun ver de terre qui vienne nuire à la production. On détruit toute vie du sol, ce dernier ne servant plus que de substrat inerte.

Civilisation en devenir

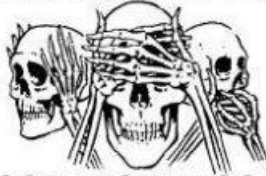
Création d'un univers machiniste et électronique coupé des anciens espaces dits naturels. Disparition des animaux sauvages systématiquement tués. D'énormes quantités d'animaux sont élevés pour être mangés, niant leur être en soi, animal-machine, ressource, camps de torture. L'humain devient une simple ressource, comme l'animal-machine, dans une course à la puissance que se font quelques individus pour contrôler la sphère des esclaves-consommateurs. Des guerres gigantesques avec d'innombrables morts apparaissent entre groupes d'individus.

Le monde devient une tyrannie technologique où règnent les automates contrôlés par un petit nombre d'individus qui cherchent à échapper à l'autre forcément dangereux. On observe une montée irrésistible de l'esclavagisme technologique basé sur un hypercapitalisme.

Un monde sans liberté et sans espoir.

HYSTÉRIE COLLECTIVE

**VOTRE INDIFFÉRENCE LES CONDAMNE.
NON AU MASSACRE DES PIGEONS !**



CHOISISSEZ VOTRE SOCIÉTÉ :

**EXTERMINATION
VIOLENCE
HYGIÈNE ACTION
ÉPURATION
HYGIÉNISME
EUGÉNISME
TORTURE
MASSACRE**



**SOLIDARITÉ
CONTRACEPTION
TOLÉRANCE
PIGEONNIERS
CONTRACEPTIFS
RESPECT
ÉCOLOGIE
LIBERTÉ**

Les pigeons prolifèrent ou la faim fait qu'ils sont plus visibles ?

Une seule solution, la contraception! Le peuple a du sens moral et ne veut plus de ces monstrueuses extinctions qui sont, de plus, inefficaces.

Nous demandons :

- que morale et économie soient réunies dans les pigeonniers contraceptifs: C'est LA solution idéale, digne, consensuelle, esthétique, pédagogique et définitive à court mais aussi à moyen et long terme.

Economie supplémentaire par un moyen simple et efficace : ne plus utiliser d'engrais chimiques, coûteux et cancérogènes! Les fientes sont des engrais précieux à prélever dans les pigeonniers. C'est bio, gratuit et durable.

-Arrêt des captures/ assassinats barbares (très douloureux et longs).

-L'abrogation de l'immoral article 120 qui rend malades les animaux par dénutrition, encourage les pires d'entre nous à l'infâme délation, punit la compassion des meilleurs.

-Arrêt des calomnies diverses sur l'hygiène et la santé: tout cela est reconnu par les médecins sérieux et informés comme des bêtises.

Non, les pigeons ne sont pas sales, ils adorent se laver. Non ils ne sont pas bêtes et sont parmi les animaux les plus intelligents selon les dernières recherches (cerveau asymétrique).

Non, ils ne nous filent pas de maladies !

Et ils nous protègent de la grippe aviaire par le fait qu'ils y sont réfractaires. Sans eux, danger.

Assez de gâchis de notre argent avec ces captures honteuses et très vite inutiles.

**RÉSISTEZ FACE AUX POLITIQUES
DE MORT DES POUVOIRS PUBLICS
ABROGATION DU DELIT
DE SOLIDARITÉ (art 120)**



ne pas voter sur la voie publique - imprimé spéciale



Braves gens, dormez tranquilles, le service hygiène veille.

Que va-t-il se passer quand on aura tué tous les animaux libres?

Libres donc gêneurs?

La suite sera une atrocité.

À nous de choisir : complice ou résistant.

Vous avez peur, vous paniquez, des pigeons! Vous avez à l'esprit ces idées communes :

Le pigeon est un oiseau commun en milieu urbain, c'est un volatile nuisible. Le pigeon produit une grande quantité

d'excréments, il est bruyant et il représente un risque pour la sante publique. Les fientes (excréments) étant très acides, elles peuvent ronger le métal et les ouvrages en pierre.



Les oiseaux ne sont pas le problème. Tout dépend du regard qu'on pose sur les choses.

Mais nous avons une autre solution : couper tous les arbres, tout bétonner, tuer tout ce qui bouge, puis mettre de grands écrans plats à la place diffusant des vidéos sur la ville prises avant cette éradication finale.

Un monde propre et vidé des gêneurs pour une société malade et hygiéniste.

Mais où est passé notre coeur? La technoscience et notre avidité ont-elles tué l'humain pour n'en faire qu'un monstre bientôt bionique?

N'en voit-on pas une illustration tous les jours quand on consulte l'actualité : des hommes jetables comme des choses et des animaux matière première ou nuisibles qu'on écrase d'un coup de talon.

Sur les fameuses maladies

Certains responsables des services santé publique de l'état répandent ce genre d'assertion et donc affirment que cet oiseau est dangereux pour la population et alimentent ainsi, en versant de l'huile sur le feu, une hystérie collective contre cet oiseau alors que ce genre de déclaration n'a absolument aucun contenu scientifique et est même faux. On pourrait s'attendre, quand même, à ce que les cadres des services de l'état, normalement ayant une formation universitaire, ne tiennent pas des propos de comptoirs.

Ce genre d'allégation véhicule des informations complètement fausses, scientifiquement parlant : Le pigeon de ville (biset) est une espèce peu dangereuse pour l'homme car les bactéries, virus, parasites et champignons qu'il peut héberger sont très spécifiques à son espèce et non transmissibles à l'humain. Ce n'est pas une invention, les meilleurs vétérinaires le déclarent et c'est prouvé empiriquement sur le terrain par une expérience millénaire de cohabitation de l'homme avec les pigeons biset (pigeons voyageurs au moyen orient entre autres). Les pouvoirs publics se ridiculisent en répandant une phobie contre cet animal et ce genre de campagne a un goût populiste. Cherchez donc une étude scientifique indépendante et contradictoire prouvant que cet oiseau est dangereux pour l'homme; elle n'existe pas! Les pigeons de ville ne sont pas un risque sanitaire, contrairement à ce qu'on affirme. C'est connu depuis longtemps déjà : selon le Comité mixte OMS/FAO des experts des zoonoses - Rome 1959 - "*Les pigeons qui vivent en liberté dans les villes de même que les étourneaux et les moineaux ne présentent qu'un risque faible pour la santé publique*".

Hystérie, mensonges et désinformation.

La peur du pigeon biset de ville. Cette peur devenue courante est maintenant un contenu de l'inconscient collectif. C'est en fait une cristallisation de notre peur de la mort. Une phobie récente. Pour justifier les abattages massifs on parla de maladies, de risques sanitaires pour l'homme. En fait cet animal n'est pas du tout dangereux, cela se saurait alors qu'il est commensal de l'homme depuis des millénaires. Il n'a jamais été prouvé scientifiquement que cet animal est plus dangereux que les autres oiseaux sauvages vivant dans nos cités. L'inconscient collectif des civilisations a toujours tendance à projeter à l'extérieur une cristallisation de leur peur de la mort, une angoisse métaphysique et existentielle. Cette projection peut trouver une cible dans un groupe d'humains (par ex : les juifs pendant des siècles) ou dans une espèce animale (par ex : le loup, les chouettes, les corbeaux et corneilles, etc.). Au 20 ième siecle le pigeon des villes assumera cette fonction de transfert. La population, ne pouvant le tolérer, obligera les pouvoirs publics à prendre des mesures pour faire cesser ce trouble. Les autorités très souvent ne s'embarassant pas de subtilité, tels des bulldozers, massacreront par tous les moyens ces malheureux oiseaux dès la fin de la deuxième guerre mondiale.

Quant à l'affirmation comme quoi les fientes rongent le métal, on pense au film Alien 1 quand le "monstre" (monstre = pigeon = peur de la mort) saigne et que son sang perce de haut en bas la carlingue du vaisseau spatial, étant un acide ultra puissant inconnu. Soyons sérieux, a-t-on jamais vu une fiente de pigeon percer de l'acier? Et il est peut-être aussi responsable du réchauffement climatique? Avons-nous songé que les dégradations imputées aux pigeons peuvent provenir d'autres causes en particulier la pollution des voitures?

MALADIES TRANSMISSIBLES ?

RECETTE :

Si vous voulez faire peur, la peur suprême, celle de mourir, dans le but de diaboliser une espèce animale il est nécessaire de chercher quelques cas même rares de personnes infectées par cette espèce. Ce qui est facile car n'importe quelle espèce est susceptible de transmettre une pathologie sans qu'on parle de zoonose (parasites etc.). D'ailleurs l'espèce la plus dangereuse épidémiologiquement parlant pour l'homme est l'homme et de très, très loin Il faut sélectionner des maladies vendeuses, au nom évocateur et terrifiant, puis le faire savoir, cette espèce propage telle maladie. On s'abstiendra bien sûr d'indiquer la rareté de la pathologie, ni de mettre en perspective cette rareté par rapport aux pathologies principales qui touchent une population donnée. Par exemple les réactions allergiques graves, très rares, à la morsure de la tique des pigeons en rapport au grand nombre de chocs allergiques constaté en France dus à de multiples causes comme les médicaments, l'alimentation, la pollution, les pollens, les piqûres d'insectes etc. C'est un mensonge par omission.

La presse est-elle seule en cause ? Et bien non ! Ce genre d'argument nous est servi aussi par : les entreprises de dé pigeonnage, les villes qui tuent les pigeons, par quelques "experts" et les services de l'État.

cryptococcose
tiques molles
risque sanitaire
tuberculose
infections nosocomiales
ornithose et salmonellose
grippe aviaire

cryptococcose

Certains prétendent que :

Le pigeon de ville transporte des germes (au moins il ne mord pas). Reste que enfants, vieillards, diabétiques, greffés et personnes présentant un déficit immunitaire ont intérêt à se tenir à distance. Le pigeon transporte un champignon qui se niche dans les poumons, puis le système nerveux. Ce qui peut engendrer des méningites à cryptocoque, qui nécessitent de longs traitements

Alors là on est terrifié ! Mais c'est quoi au fait cette cryptococcose ?

La cryptococcose selon la science

La cryptococcose est une mycose cosmopolite due à une levure capsulée du genre *Cryptococcus*. **Elle survient habituellement chez les patients à risque** : immunodéprimés (sidéens, hémopathies sévères), maladie de Hodgkin, corticothérapie, sarcoïdose, greffés d'organes. La localisation clinique la plus fréquente et la plus grave est méningo-encéphalique.

Agents pathogènes : *Cryptococcus neoformans*

Cryptococcus neoformans (Cr. *neoformans*) est l'espèce la plus fréquente en pathologie humaine. C'est une levure saprophyte du milieu extérieur qui a un comportement d'opportuniste. La contamination se fait par inhalation de spores (primo-infection pulmonaire latente), beaucoup plus rarement par inoculation cutanée.

L'inoculation directe par des blessures de la peau peut provoquer des lésions cutanées à type de panaris ou de cellulite, voire une dissémination en cas d'immunodépression. Mais **l'infection ne se transmet pas d'homme à homme** en dehors des rares observations décrites après greffe d'organes. **De rares cas ont été rapportés après nettoyages de surfaces très contaminées par des fientes de pigeons**, et le contact étroit avec de tels oiseaux est donc déconseillé pour les personnes immunodéprimées.

La cryptococcose est une infection cosmopolite du système nerveux central et des méninges. Des lésions cutanées peuvent se manifester secondairement, ainsi qu'au niveau des muqueuses, des os et des articulations. Auparavant peu fréquente (observée chez les malades leucémiques ou cancéreux), cette mycose est actuellement l'une des plus fréquentes chez les patients atteints de SIDA.

La principale espèce pathogène : *Cryptococcus neoformans*, comporte trois variétés : *C. neoformans* var. *neoformans*, *C. neoformans* var. *gattii* et *C. neoformans* var. *grubii*. *Cryptococcus neoformans* est présent dans l'environnement et c'est par inhalation qu'a lieu la contamination. La première se retrouve communément en Amérique et en Europe, **dans les fientes d'oiseaux**. Elle représente l'espèce presque toujours en cause lors de cryptococcose chez les patients atteints de SIDA. La seconde est liée **aux arbres Eucalyptus**, qui constituent leurs biotopes

ZOONOSE : Ne se transmet pas de l'animal à l'humain

En France, 85 % des cas actuels de cryptococcose sont diagnostiqués chez des patients infectés par le VIH. Ces patients ont un taux moyen de 44 CD4.

année 2003 : En analysant les **1644 cas de cryptococcose répertoriés au Centre National de Référence depuis 1985** chez des sujets séropositifs pour le VIH, nous avons pu démontrer que l'incidence de la cryptococcose avait diminué de 46% depuis 1997, et qu'être originaire du continent africain, avoir plus de 45 ans, avoir été contaminé par le VIH par voie hétérosexuelle, n'avoir eu

aucune autre maladie définissant le stade SIDA et ne pas se savoir séropositifs étaient actuellement des facteurs de risques indépendants de cryptococcose

En résumé le pigeon ne transmet pas cette maladie qui touche très majoritairement les personnes atteintes du SIDA. On dénombre environ 100 cas par an en France. On retrouve cette levure un peu partout, dont les fientes des oiseaux. On en a observé dans les fientes de pigeon mais les cas de contamination par les fientes de pigeons, en France, sont très rares. Soit quelques cas en plusieurs dizaines d'années... Le risque est donc infime et nul si on n'est pas immunodéprimé.

On notera que nulle part il n'est mentionné que les enfants et les vieillards "risquent" de contracter cette maladie contrairement à ce qui est affirmé par certains.

tiques molles

Certains prétendent que :

Le pigeon de ville transporte des germes (au moins il ne mord pas). des logements sous les combles débarrassés de leurs pigeons et réhabilités conservent les tiques molles qui proliféraient sur le volatile et qui s'en prennent par défaut à l'homme. Sur la peau apparaissent alors plaques et oedèmes : une trentaine de cas sont signalés tous les ans à Lyon.

Cela paraît terrible mais c'est quoi ces tiques molles ?

Les tiques molles de pigeon selon la science

Argas reflexus est une tique molle appartenant à l'ordre des acaréens. Il s'agit d'un parasite hématophage spécifique des pigeons des villes. Se réfugiant à l'intérieur des habitations voisines des colonies de pigeons, il peut s'attaquer à l'homme. Les morsures peuvent être responsables de réactions inflammatoires locales mais aussi de réactions anaphylactiques systémiques. L'allergène majeur de la tique a été identifié relativement récemment.

Des réactions locales et systémiques peuvent survenir après morsure d'Argas reflexus, une tique molle parasitant les pigeons.

Plusieurs publications ont déjà été faites sur le sujet mais elles rapportaient un petit nombre de cas.

Une publication portant sur 148 sujets ayant été mordus par Argas :

Des réactions systémiques (urticaire, angio-oedème, dyspnée, trouble cardio-vasculaire, perte de connaissance) ont été rapportées chez 12 des 148 sujets (8%) ; 146 sur 148 (99%) avaient eu des réactions locales.

cette étude concerne 148 patients s'étant présentés spontanément après un appel à témoin : 8% avaient eu des réactions systémiques contre 99% des réactions locales. Le mode de recrutement pourrait bien sûr augmenter artificiellement les réactions importantes.

Une dizaine de cas ayant un choc anaphylactique grave après morsure de tiques de pigeon (Argas reflexus) a été recensée en France.

En résumé ce genre de tique ne semble pas présenter beaucoup de risques. Car il faut premièrement déjà être mordu. Ce qui semble peu probable si on se réfère aux chiffres : 30 cas/an à Lyon sur une population de 500 000 habitants soit un risque de 0,006 % (30/500 000).

Les morsures provoquent rarement une réaction systémique, d'après l'étude citée 8 %, mais vu son mode de recrutement on peut tabler sur un chiffre de 5 % soit pour la population de Lyon 0,0003 % de risque. D'autre part nous savons que seulement quelques dizaines de cas graves ont été répertoriés au niveau national sur plusieurs années alors quel est est le risque qu'un des 30 cas de Lyon soit un cas grave ? Et le risque par rapport à la population totale de Lyon ?

La réponse : 0,000000.. % très faible.....

LE RISQUE SANITAIRE

Certains prétendent que :

Le pigeon de ville transporte des germes (au moins il ne mord pas). Bien qu'on admette que le risque sanitaire soit faible on évoque un "potentiel" de risques en cas de contact rapproché et en grand nombre.

On affirme sans preuve (quelles sont les études scientifiques publiées sur le sujet le démontrant) avoir observé quelques cas de contamination par salmonelles d'aliments devenus impropres voire dangereux pour la santé (comment savoir que ces salmonelles viennent bien de pigeons) et quelques cas sporadiques d'ornithose psittacose (sérologie positive à Chlamydia psittaci) chez des nourrisseuses de pigeons ou les riverains qui passent leur temps à nettoyer les fientes (ici aussi la transmission peut provenir d'oiseaux d'ornement) d'ailleurs on avoue leurs extrêmes raretés.

Il semble que les services vétérinaires de Paris ne soient pas de cet avis en concluant à une absence complète de dangerosité de cet animal pour la population :

EXTRAIT DU : Bulletin de la Direction des services vétérinaires 97/08 Août 1997 PREFECTURE de POLICE de PARIS

Le risque sanitaire

Le pigeon des villes représente-t-il un risque zoonotique, c'est à dire de transmission de maladie de l'animal à l'homme ? En préalable, il est nécessaire d'évaluer l'état sanitaire de la population de pigeons. La dernière étude a été effectuée en 1990. A l'occasion de captures de pigeons, des individus (300) ont fait l'objet d'analyses en laboratoire. Les résultats peuvent être résumés, avec les pourcentages des animaux infectés :

- Chlamydie : 50 %
- Salmonellose : 19 %
- Levures et champignons : 85 %
- Paramyxovirose : 32 %

Ces résultats peuvent paraître inquiétants mais doivent être relativisés. Aucune des salmonelles découvertes sur les pigeons n'est dangereuse pour l'homme (il existe plus de 2 000 variants de salmonelles dont seuls certains sont néfastes pour l'homme). Chlamydia psittaci est l'agent de l'ornithose-psittacose, (ou chlamydie), zoonose qui détermine des pneumonies graves chez l'homme. Cependant la contamination humaine se fait en général depuis les perruches ou les perroquets. Aucun cas de contamination humaine de chlamydie par le pigeon n'a jamais été rapporté à DSV.

Parmi les levures, Cryptococcus neoformans vit dans le tube digestif du pigeon. Les personnes immuno-déprimés (sida, âge, greffe...) sont exposées à des mycoses respiratoires ou cérébrales graves. Mais l'ubiquité de cette levure excuse relativement les pigeons.

Enfin, la présence de paramyxovirus chez le pigeon parisien n'est inquiétante que pour les autres oiseaux. Des maladies sanitaires et économiquement graves comme la maladie de Newcastle des volailles sont dues à des paramyxovirus. Cette contamination justifie l'interdiction de relâcher "à la campagne" les pigeons capturés dans Paris.

CITATIONS DU DOCTEUR CHARLES GOMEZ, ANCIEN DIRECTEUR DES SERVICES VETERINAIRES DE LA PREFECTURE DE POLICE DE PARIS

Vous dirigez les services vétérinaires de la préfecture de police de Paris, quel est leur rôle exact dans la surveillance des pigeons ?

- Docteur Charles Gomez - Nous nous occupons des aspects sanitaires uniquement. Quand des gens tombent malades après avoir approché des oiseaux, nous menons des analyses. Il s'avère que les oiseaux responsables d'une infection ne sont jamais des pigeons, mais des canaris ou des perroquets. Pour le reste cela devrait être du ressort de la direction de la propreté de la ville.

Comité mixte OMS/FAO des experts des zoonoses - Rome 1959

"Les pigeons qui vivent en liberté dans les villes de même que les étourneaux et les moineaux ne présentent qu'un risque faible pour la santé publique"

TUBERCULOSE AVIAIRE

Certains prétendent que :

Le pigeon de ville transporte des germes (au moins il ne mord pas). Des personnes sous traitement immunosuppresseur auraient été contaminées par des fientes de pigeons leur donnant la tuberculose aviaire.

les pigeons de ville ne sont pas vecteurs de la tuberculose (les cas confirmés sont ultra-rares)

la tuberculose aviaire selon la science

les mycobactéries pathogènes à l'origine de tuberculose se retrouvent chez tous les animaux domestiques et sauvages. Chaque année, la tuberculose est diagnostiquée chez quelques oiseaux par des examens anatomo-pathologiques. Il semblerait que ces infections soient causées par M. avium. Les faibles pathogénicité et probabilité de transmission de ce type de mycobactérie ne pose pas à l'heure actuelle de problème épidémiologique.

L'ensemble des espèces animales terrestres peut être infecté par les mycobactéries.

D'une manière générale, les personnes à risques sont :

- Les chasseurs et les personnes dépeçant et préparant les gibiers dans les foyers d'infection.
- Les vétérinaires et agents chargés du suivi sanitaire des populations sauvages.
- Les personnels de laboratoire et le personnel médical lorsqu'il procède à des autopsies, intubations et bronchoscopies
- Les éleveurs de gibiers, notamment de cerfs.

La tuberculose est une maladie rare chez le pigeon. La *M. avium* peut rendre malades les personnes ayant un terrain immunodéprimé favorisant comme une immunodépression due au VIH ; risque d'infections disséminées chez les malades atteints de SIDA si CD4 50/mm³.

Tous les animaux peuvent être porteurs mais on la trouve surtout sur l'oiseau et aussi dans l'air, l'eau, le sol. Elle reste très peu pathogène pour l'homme sain mais peut le devenir en cas d'altération des mécanismes de défenses locaux ou généraux.

UNE FLAMBÉE D'INFECTIONS NOSOCOMIALES

Certains prétendent que :

Le pigeon de ville transporte des germes (au moins il ne mord pas). La contamination de la ventilation de complexes hospitaliers par des spores d'Aspergillose et de Trichomonose.

Alors là on fait fort, les pigeons seraient responsables des flambées d'infections nosocomiales en France dont le nombre est évalué à 750 000 par ans. En milieu hospitalier tout germe, quel qu'il soit, peut devenir dangereux si il trouve un terrain favorable donc n'importe quel animal est dangereux, point. Il faut aussi protéger la ventilation des chats, des autres oiseaux, etc.

On ne sait vraiment plus quoi inventer, mais je suis sûr qu'on va nous en trouver d'autres... Mais au fait le pigeon des villes n'est-il pas un E.T. ou un mutant issu des explosions atomiques... Continuons cette propagande, sus à l'affreux, au vilain; mais au fait, c'est qui ici le vilain ? Dérive hygiéniste ? Moi ? Non jamais mais attention aux petites bêtes qui vous cernent la nuit. Tuons, il en restera toujours quelque chose.

ornithose et salmonellose

LETTRE du Docteur Philippe de WAILLY
Membre de l'Académie Vétérinaire de France
Président de la section ornithologique du G.E.N.A.C. (Groupe d'Etude des Nouveaux Animaux de
Compagnie)
Président de I.W.P.F France

Nul ne saurait nier l'existence de maladies graves chez les merveilleux pigeons de nos villes. Mais il convient d'affirmer que le plus gros pourcentage de mortalité chez eux est provoqué par des affections totalement et exclusivement spécifiques aux colombidés contre lesquelles les vétérinaires se trouvent souvent impuissants: variole du pigeon, paramyxovirose B (qui se manifeste par des torticolis et des convulsions), enfin l'herpès virus 1 (PH V 1) dont les signes cliniques sont sinusites, abatement, paralysie. Aucune de ces maladie n'est susceptible de provoquer le moindre malaise chez les humains.

On signale, certes, quelques cas d'ornithose ou de salmonellose, mais ne risquons-nous pas d'attraper le pyocyanique ou le staphylocoque doré dans le métro ou dans certaines salles hospitalières ? J'en connais des exemples bien précis. Certaines personnes sont allergiques aux plumes, ce qui se manifeste par des rhinites ou des troubles asthmatiques. Ce sont, plus fréquemment, les acariens des duvets de literie qui sont à l'origine de ses désagrément, bien plus que les pigeons vivants dans nos villes. Beaucoup moins que les pollens ou les poussières.

Arrêtons donc de considérer les pigeons comme les bouc-émissaires de nos maux. L'homme moderne n'a-t-il pas suffisamment désacralisé la nature et sa création pour encore inventer une victime sacrificielle sur l'autel de son injustice et de sa méchanceté.

grippe aviaire

Certains prétendent que :

Toutes les recherches scientifiques démontrent que non seulement ils ne sont pas dangereux mais qu'en plus ils sont très résistants à cette maladie.

LES ÉTUDES SUR LA GRIPPE AVIAIRE

L'experte allemande Ortrud Werner a infecté des pigeons dans son laboratoire avec le H5N1, or il lui a fallu des doses énormes pour que quelques exemplaires seulement deviennent malades. Et même les pigeons malades ne transmettaient pas le virus, les poules qui vivaient dans une même cage avec les pigeons infectés, ne sont pas devenues malades. Les poules sont l'espèce la plus sensible au virus, selon l'experte allemande.

Werner est la directrice d'un centre de recherche vétérinaire spécialisé dans la grippe aviaire sur l'île de Riems.

Un rapport publié en Allemagne en 2004 [@lien](#)

Résumé :

Plusieurs études scientifiques depuis quelques années ont prouvé que les pigeons sont généralement résistants aux virus de la grippe aviaire. Plus récemment des recherches ont même démontré que les pigeons étaient résistants ou peu sensibles à des souches de virus hautement pathogènes. Un rapport publié en Allemagne en 2004 a prouvé que les pigeons jouent seulement un rôle très mineur dans les infections à H5.

rôle des pigeons dans la diffusion du virus [@lien](#)

Résumé

sur la susceptibilité des pigeons domestiques aux virus de la grippe A du sous-type H7 d'hémagglutinine. Les virus de la grippe aviaire fortement pathogène causent des manifestations épidémiques de la maladie avec des taux élevés de pertes dans beaucoup d'espèces aviaires, en particulier chez les poulets et les dindes. Sont en outre susceptibles d'attraper la maladie les cailles, les pintades, les canards, les oies, les autruches, les oiseaux migrateurs et les oiseaux de proie tandis qu'il existe des rapports contradictoires sur la susceptibilité du pigeon domestique. Les pigeons domestiques sont seulement partiellement susceptibles d'attraper des virus de la grippe A du sous-type H7 d'hémagglutinine. Les pigeons semblent même moins sensibles à l'infection par des virus de la grippe A du sous-type H5.

sous type H7N7

Une expérience démontre la très faible sensibilité des pigeons à ces sous types.

pathogénicité d'un virus aviaire fortement pathogène de la grippe de Hong Kong H5N1

Les pigeons domestiques étaient très peu sensibles à ce virus et auraient joué un très faible rôle dans la diffusion des virus de la grippe de la Hong Kong H5N1.

sous types H5N2 et H7N1

Une expérience démontre la résistance des pigeons à ces virus.

H5N1

Les pigeons ne diffusent pas la grippe aviaire. Depuis l'apparition du virus H5N1 virulent ils n'ont pas été infectés. Depuis un an le virus H5N1 est devenu plus virulent et même pathogène pour son hôte, le canard, et cette forme virulente peut infecter des pigeons à un certain degré mais celui-ci reste peu sensible et ne transmet pas la grippe aviaire.

Les pigeons et la volaille sont aussi différents que le jour et la nuit. Apparemment les cellules des pigeons manquent de récepteurs de surface et ont une physiologie cellulaire particulière qui empêche l'infection par un virus de grippe aviaire. Même une souche hautement pathogène comme celle asiatique H5N1 n'infecte pas ou très peu les pigeons (seulement quelques pigeons peuvent être infectés et ils récupèrent rapidement et ne transmettent pas le virus).

conclusion

Bien que les pigeons soient très résistants à la grippe aviaire faiblement pathogène, il y a un risque qu'ils deviennent infectés par la grippe aviaire hautement pathogène (H5N1), ceci est confirmé par les recherches récentes. Les pigeons ne jouent pas un rôle très important dans la transmission de la grippe aviaire, mais non important ne signifie pas qu'ils ne jouent aucun rôle.

les pigeons sont en grande partie résistants à l'infection par ce virus [@lien](#)

Résumé :

Fin 1992 dans le nord-est des États-Unis un virus de la grippe aviaire H5N2 a été isolé dans les oiseaux vivants dans cet endroit. Mais les recherches scientifiques indiquent que les pigeons ne sont pas impliqués dans la transmission de la grippe aviaire à la volaille domestique.

Pendant une manifestation de la grippe aviaire (H5N2) neuf ans plus tôt (1983-84), encore aux États-Unis du nord-est, une étude sur 4.132 oiseaux et rongeurs rassemblés dans la zone de quarantaine n'a trouvé aucun animal positif. Il est important de noter que les tentatives expérimentales d'infecter des pigeons avec cette souche de la grippe aviaire n'ont pas eu comme conséquence la multiplication du virus dans ces pigeons, ou mis en évidence des anticorps dans le sang. Les résultats de toutes ces études ont

indiqué que ces pigeons n'ont pas été atteints de la grippe aviaire et ne l'ont pas propagée.

En 1993 aux Etats-Unis de février à mai une étude portant sur un très grand nombre d'oiseaux n'a pas mis en évidence de pigeons positifs aux anticorps de la grippe aviaire.

Une autre étude effectuée en 1996 où des pigeons ont été inoculés avec deux souches de virus hautement pathogènes ou deux souches de virus non pathogènes a montré que pendant la période d'essai de 21 jours aucun n'a diffusé le virus et aucun n'a développé d'anticorps à cette maladie.

Une étude plus récente faite en 2001 et 2002 a prouvé que les pigeons atteints expérimentalement de la forme fortement pathogène du virus (H5N1, et d'origine de Hong Kong) n'ont pas développé des signes de cette maladie. Ces résultats indiquent de nouveau que les pigeons sont en grande partie résistants à l'infection par ce virus.

Au cours de ces dernières années le virus H5N1 lui-même a subi quelques mutations. On trouve celui-ci dans toute la planète, en Amérique du Nord et en Eurasie.

Les groupes d'oiseaux habitant ces deux blocs doivent être considérés en tant que populations séparée et distincte. Dans ces deux groupes d'oiseaux le virus H5N1 a subi des mutations différentes. En Asie le virus est devenu plus virulent, ainsi la souche eurasiennne de H5N1 a été maintenant spécifiquement appelée « H5N1 asiatique HPAI ». (Le « HPAI » représente la grippe aviaire fortement pathogène). Elle est pathogène pour les oiseaux aquatiques et peut infecter des humains. Cette forme peut aussi infecter maintenant les pigeons et les rendre malades. Ce qui ne signifie pas que les pigeons soient leur principal vecteur. **Les pigeons n'ont encore qu'un rôle insignifiant dans la propagation du virus H5N1 eurasienn.**

Contrairement à la situation eurasiennne, le H5N1 américain n'a jamais eu l'occasion de devenir fortement pathogène, par conséquent le H5N1 américain se nomme LPAI, grippe aviaire bassement pathogène. Pour cette souche H5N1 américaine, les résultats expérimentaux antérieurs indiqueraient que les pigeons sont en grande partie résistants.

